



## Centrale nucléaire de Leibstadt : culture de sécurité défaillante !

Communiqué de presse de Sortir du Nucléaire. Genève, Lausanne, le 31 janvier 2019.

**Un collaborateur de la centrale falsifiait depuis 2016 des données dans les protocoles d'inspection : au lieu d'effectuer tous les 6 mois des tests sur des appareils de mesure de la radioactivité pour contrôler leur bon fonctionnement, il inscrivait des données inventées.**

Ce n'est malheureusement pas la première fois que des employés de la centrale nucléaire de Leibstadt inventent des mesures au lieu de les effectuer : en été 2001 deux opérateurs, lors de la révision annuelle de la centrale, avaient falsifié un procès-verbal de contrôle... L'histoire se répète !

Et d'autres accidents plus ou moins graves ou cocasses illustrent une culture de sécurité pour le moins défaillante : des employés, par exemple, ont fait en 2014 des trous à la perceuse dans l'enceinte de sécurité, dont l'étanchéité doit absolument être garantie, pour y fixer des extincteurs....

Certes cette fois ni la sécurité de la centrale, ni celle de la population n'ont été mises en danger, mais comme l'a déclaré Christian van Singer, porte-parole de l'organisation Sortir du nucléaire « ***l'événement met en évidence que la culture de sécurité de Leibstadt est défaillante, et nous rappelle surtout que les humains qui opèrent dans une centrale nucléaire peuvent toujours, volontairement ou non, provoquer une catastrophe.*** »

Le facteur humain n'est jamais pris en compte dans les calculs probabilistes d'accident dans les centrales nucléaires, parce qu'il est impossible à chiffrer. Pourtant comme le comportement irresponsable de l'employé de Leibstadt le montre, ce facteur est réel.

L'expérience montre que la catastrophe industrielle résulte souvent d'un enchaînement de négligences humaines menant à des incidents puis à des accidents. Un enchaînement infernal qui est impossible à écarter complètement.

**« Etant donné l'ampleur des dévastations qu'une catastrophe nucléaire causerait sur le plateau suisse, si densément peuplé, nous devons obtenir la sécurité absolue de la part des exploitants de centrales nucléaires. Or celle-ci étant impossible à obtenir, c'est la sortie réelle du nucléaire que nous exigeons »** a déclaré Philippe de Rougemont, Président de l'organisation Sortir du nucléaire.

Christian van Singer. Porte-parole de l'association Sortir du Nucléaire  
078 793 61 78 [christian.vansinger@hispeed.ch](mailto:christian.vansinger@hispeed.ch)

Philippe de Rougemont Président de l'association Sortir du nucléaire  
076 693 62 93 [pdr@sortirdunucleaire.ch](mailto:pdr@sortirdunucleaire.ch)

Association Sortir du nucléaire  
[www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)  
27 rue des Gares - 1201 Genève  
Association membre de  
Alliance suisse pour la sortie progressive du Nucléaire  
Réseau francophone Sortir du Nucléaire  
Partenaire officiel de la campagne ICAN